Un nouveau type de Pauropode : Fagepauropus hesperius *n. g., n. sp., du Sud-Marocain.*

Par Paul A. Remy.

Les *Polypauropidae* ne renferment jusqu'à présent que le genre *Polypauropus*, dans lequel j'ai placé 4 formes inédites : 1° *P. Duboscqi* typ. d'Europe (France : du Bugey à la Méditerranée, y compris la Corse ; Grèce : Thessalie), d'Algérie (région d'Alger, Kabylie, Aurès, région de Biskra), de la Côte d'Ivoire (région d'Abidjan : le Banco) et d'Argentine (territoire de Misiones) ; 2° *P. D. inflatisetus* de France (serres à Paris et Lyon, Gard, Corse), de Thessalie, d'Algérie orientale et d'Afrique orientale (Kisumu) ; 3° *P. Legeri* de Corse ; 4° *P. propinquus* [1] de la Côte d'Ivoire (le Banco). Chez ces animaux, toutes les pattes locomotrices sont pentarticulées.

Le 19 août 1950, j'ai trouvé à Tiznit (Sud-marocain), dans le lit de l'oued, à 300 m. en amont de Bab Aït Jerrar (altitude 250 m.), un spécimen à 8 pp. d'un Polypauropidé long de 0,66 mm., chez lequel la segmentation des pattes marcheuses est tout à fait semblable à celle qu'on observe chez les *Pauropidae* au même stade : seuls les appendices locomoteurs I, VII et VIII ont 5 articles, tandis que les autres en présentent 6. Cet animal, type d'un genre nouveau, dédié à M. le Professeur L. Fage, est décrit ici.

Tête. — « Ocelles » beaucoup plus courts que leur écartement. La région médiane de la face tergale portant des détritus, je n'ai pu voir si elle possède une palette.

Antennes. — Rameau tergal *t* aussi long que large, égal au 1/6 de son flagelle F_1 et à environ la 1/2 (16/35) du rameau sternal *s* ; son bord antérieur plus court et plus convexe que le postérieur. Le rameau sternal, à peu près égal à son poil *q* qui est plus court (environ 4/7) que le poil *q'*, est égal à presque la 1/2 (7/17) de son flagelle apical F_2, lui-même égal à la hampe et très légèrement plus court (23/25) que F_1 ; la largeur du

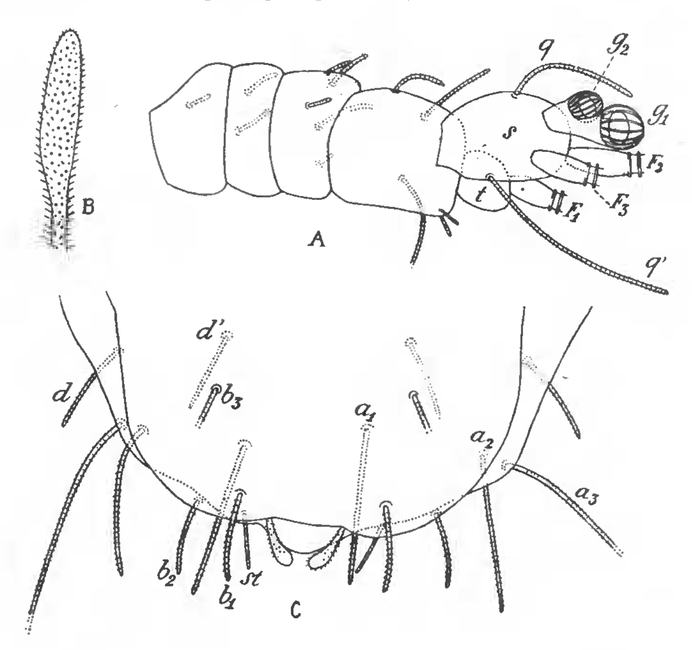
1. J'avais considéré primitivement cette forme comme une variété de *P. Legeri*, mais un nouvel examen du type me conduit à lui accorder le statut d'espèce ; aux caractères que j'ai donnés (*Mém. Mus. Hist. nat.*, 27, 1948, pp. 147-148) pour la distinguer de *P. Legeri*, il faut ajouter celui des trichobothries I à V dont l'axe porte des épines arborescentes rappelant celles que j'ai décrites (*op. cit.*, pp. 117-121) à certaines trichobothries de mes *Allopauropus liticen* et *A. bucinator*, et non des rameaux pubescents, relativement longs, comme c'est le cas chez le *P. Legeri* de Corse.

Abbréviation : pp. = paire de pattes locomotrices.

globule distal g_1 est comprise entre celle du globule g_2 et celle du rameau tergal.

Tronc. — Le poil proximal S et le poil distal S' des moignons sternaux du 1er segment sont courts, subégaux, claviformes. A la rangée postérieure de poils du 5e tergite, les a_1 égaux à la 1/2 de leur écartement qui est égal à environ 1 fois 1/2 l'intervalle a_1 a_2 ; ces poils a_1 égaux aussi aux soies a_1 du pygidium. Trichobothries non rameuses, les 3e claviformes. Au tarse des pattes de la dernière paire, le poil proximal est égal au 1/6 environ de la longueur de l'article.

Pygidium. — *Tergum* à bord postérieur présentant un lobe médian arrondi. Les soies a_1, à peine plus grandes que leur écartement, sont à peu



Fagepauropus hesperius n. g. n. sp., ind. à 8 pp. Tiznit. — *A.* Antenne gauche, face sternale. — *B.* Région distale d'une 3e trichobothrie. — *C.* Pygidium, face sternale.

près égales aux a_2 qui sont sensiblement plus courtes que les a_3 ; les antérieures d et d' subégales, sensiblement plus courtes que les a_1 ; les a_2 et a_3 très rapprochées, l'intervalle a_1 a_2 à peu près égal à l'écartement des a_1. Styles *st* grêles, cylindriques, inclinés l'un vers l'autre, très légèrement plus courts que la 1/2 de leur écartement qui est égal à celui des a_1.

Sternum. Soies b_1 égales aux 3/5 de leur écartement, un peu plus longues que les b_2 et environ 2 fois aussi longues que les b_3 ; l'écartement de celles-ci égal à 1 fois 1/4 celui des b_1. Plaque anale représentée par 2 tiges claviformes pubescentes, arquées l'une vers l'autre, à peu près égales aux styles.

En décrivant *Polypauropus Duboscqi*, j'ai attiré l'attention sur certains des liens de parenté qui existent entre *Polypauropidae* et *Pauropidae* ; la découverte du *Fagepauropus* en met d'autres en évidence : 1° la segmentation des pattes locomotrices de celui-ci est, nous l'avons vu, identique à celle qu'on observe chez les *Pauropidae* à 8 pp. ; 2° la chétotaxie de son pygidium est, elle aussi, identique à celle que présentent certains *Pauropidae* à 8 pp. ; j'ajoute que la chétotaxie du tergum pygidial des *Polypauropus Duboscqi s. lat.*, *P. Legeri* et *P. propinquus* à 9 pp. est tout à fait celle d'un Pauropidé à 9 pp. si l'on considère 2 de leurs phanères, par exemple ceux que j'ai appelés a_2 dans la diagnose de ces formes, comme étant des styles, les phanères des 3 autres paires étant respectivement des a_1, a_2 et a_3 ; quant au sternum pygidial de *P. Duboscqi s. lat.* et de *P. propinquus* [1], il ne possède que 2 paires de soies au lieu de 3 paires chez le *Fagepauropus*, ce qui est une raison de plus pour écarter ces *Polypauropus* de ce dernier.

De tous les *Polypauropidae*, *Fagepauropus* est celui qui est le plus proche des *Pauropidae* ; puis viennent *Polypauropus propinquus* et *P. Legeri*, et enfin *P. Duboscqi*, que ses très curieux phanères pygidiaux t_1 et t_2 font mettre à part ; si l'on admet qu'une patte pentarticulée dérive d'une patte à 6 segments par réduction (tachygénèse), on considérera les *Polypauropus* comme plus évolués que les *Fagepauropus*.

Bien qu'étroitement apparentés par certains caractères aux *Pauropidae* tels qu'ils ont été définis par Hansen (*Videnskab. Medd. nat. Foren. Kjöbenhavn* f. 1901, 1902, pp. 323-424), les *Polypauropus* et *Fagepauropus* ne peuvent être placés parmi eux ; s'y opposent notamment les caractères très originaux de leurs antennes, en particulier la présence de 2 globules sur un pédoncule commun, inséré à l'apex du rameau sternal, certaines particularités de la chétotaxie de ce rameau et du 3e article de la hampe, ainsi que l'existence d'une palette céphalique médiotergale, au moins chez les *Polypauropus*.

Avec Verhoeff (*Bronns Kl. Ordn. Tierr.*, 5. Bd., 2. Abt., 3. Buch, 1934, pp. 121-198), je considère les *Pauropidae sensu* Hansen et les *Polypauropidae* comme 2 sous-familles de la famille des *Pauropidae* : les *Pauropinae* comprennent ceux des *Pauropidae sensu* Verhoeff chez lesquels le rameau antennaire sternal porte 3 poils (dont 2 sont qualifiés de flagelles) et, à l'apex, un seul globule ; les *Polypauropinae* renferment ceux chez lesquels ce rameau porte 4 poils (dont 2 flagelles) et, à l'apex, 2 globules situés sur un pédoncule commun. Si l'on adopte la théorie de la tachygénèse, on placera les *Polypauropinae* au-dessus des *Pauropinae*.

Laboratoire de Zoologie du Muséum
et Institut scientifique chérifien.

1. Je n'ai pu examiner convenablement celui de *P. Legeri*.